

ACTUALITÉS

Tavelure

Risque important

Chancre

Période à risque

Oïdium

Reprise d'activité

Anthonyme du pommier

Peu d'individus

Puceron cendré

Fondatrices fréquentes

Cécidomyies des poirettes

Vol en cours

Psylle du poirier

Premières larves

Surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

Maladie des milles chancres

Biodiversité

Notes nationales

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

Ce bulletin est rédigé sur la base d'observations provenant de vergers répartis en Pays de la Loire. S'ajoutent les observations et signalements des acteurs de la filière présents sur l'ensemble de la région.

POMMES - POIRES

• Phénologie

Pommier

Stade C3-D (BBCH 54-56) pour Golden et Belchard, stade D-D3 (BBCH 56) pour Gala, stade D3-E (BBCH 57) pour Pink Lady, Jonagold.

Poirier

Stade D (BBCH 56) pour Angelys, stade D3-E pour Conférence, Comice et William's. Xénia arrive à la floraison stade F (BBCH 61).

• Prévisions météo

LUNDI 18	MARDI 19	MERCREDI 20	JEUDI 21	VENDREDI 22	SAMEDI 23	DIMANCHE 24
						
12° / 17°	9° / 18°	7° / 20°	8° / 20°	8° / 18°	6° / 13°	5° / 14°
▼ 15 km/h	▲ 10 km/h	▲ 10 km/h	► 15 km/h	► 20 km/h	▲ 20 km/h 55 km/h	▲ 20 km/h

Météo France prévoit un temps plus sec et doux cette semaine, mais des précipitations seront possibles. Ce temps est favorable aux ravageurs.

• Le réseau d'observation

Semaine 11

Parcelles de référence :

Pommiers : 9 parcelles dont 2 en production biologique
Poiriers : 3 parcelles

Départements :

Vendée, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire et Sarthe.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :

<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>

• Tavelure

Le champignon de la tavelure, présent sur les feuilles à l'automne, se conserve durant l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles tombées au sol.

Suivi biologique

Les capteurs de spores installés à Beaucouzé et Saint-Herblon ont relevé des projections importantes vendredi dernier.

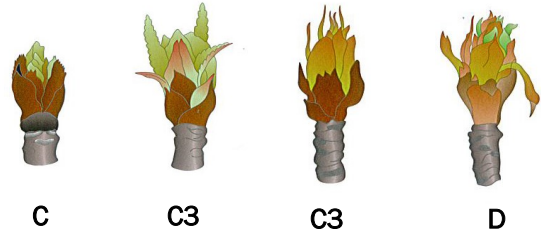
Evaluation du risque

Pour rappel, le risque de contamination primaire n'est présent que si les trois conditions suivantes sont réunies :

- Stade sensible atteint à l'apparition des organes verts (stade C-C3 pour le pommier et C3-D pour le poirier).
- Présence d'ascospores provenant des organes de conservation qui les libèrent à maturité lors des pluies.
- Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température.

POMMIER

POIRIER



La maturation des spores est en cours et des projections ont lieu à chaque épisode pluvieux.

Pour les variétés précoces ayant atteint le stade sensible C-C3 (BBCH 53-54), le risque de projection et de contamination devient réel à chaque épisode pluvieux, si les conditions de températures et d'humectation du feuillage permettent aux spores de germer.

La majorité des variétés a maintenant atteint le stade sensible.

Il convient donc de surveiller l'évolution des stades phénologiques des variétés pour raisonner la protection contre la tavelure.



RISQUE FAIBLE

RISQUE FORT



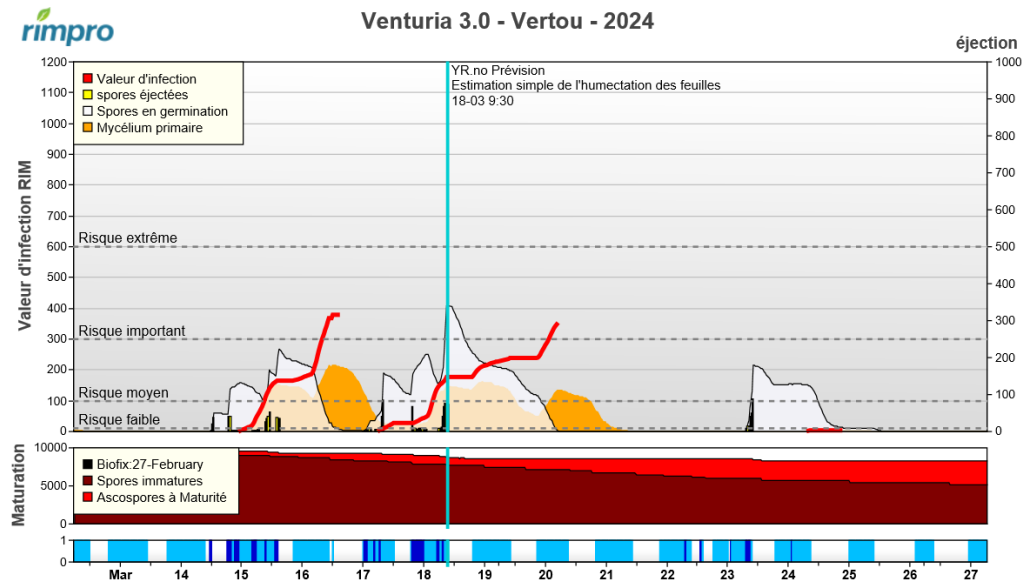
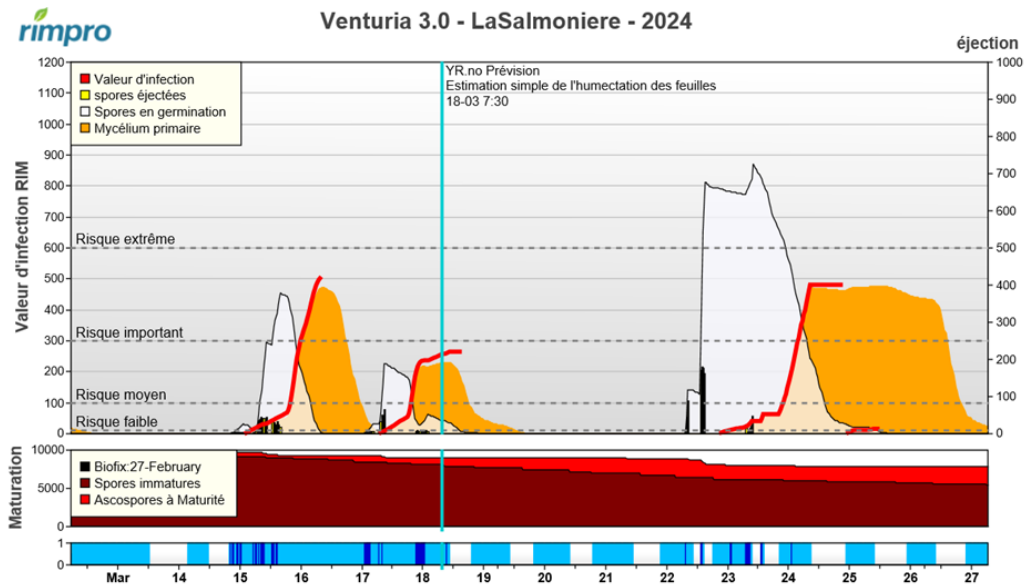
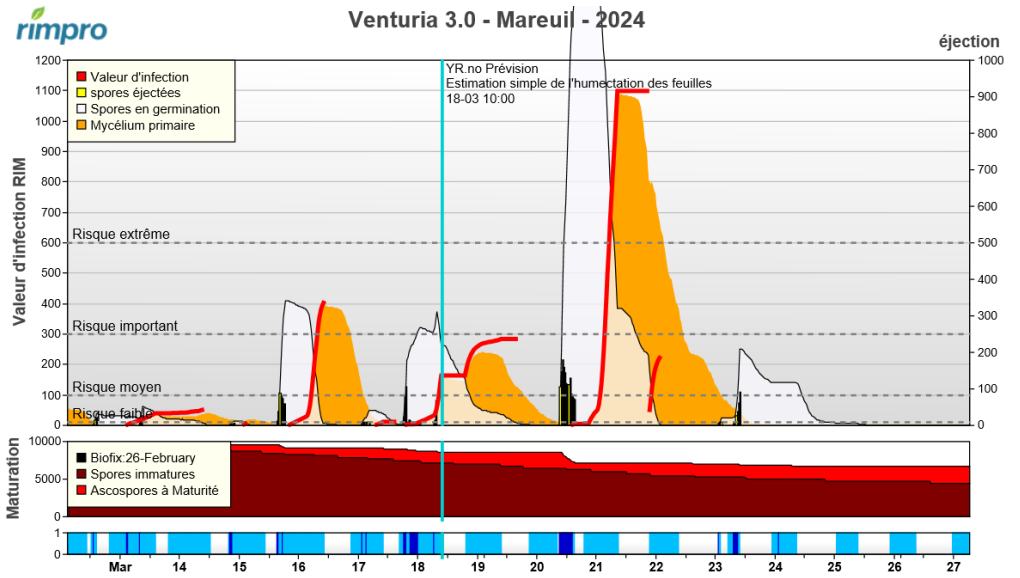
Le risque tavelure est donc lié à chaque parcelle / variété / niveau d'inoculum, etc. Seules les périodes sèches garantissent l'absence de contamination.

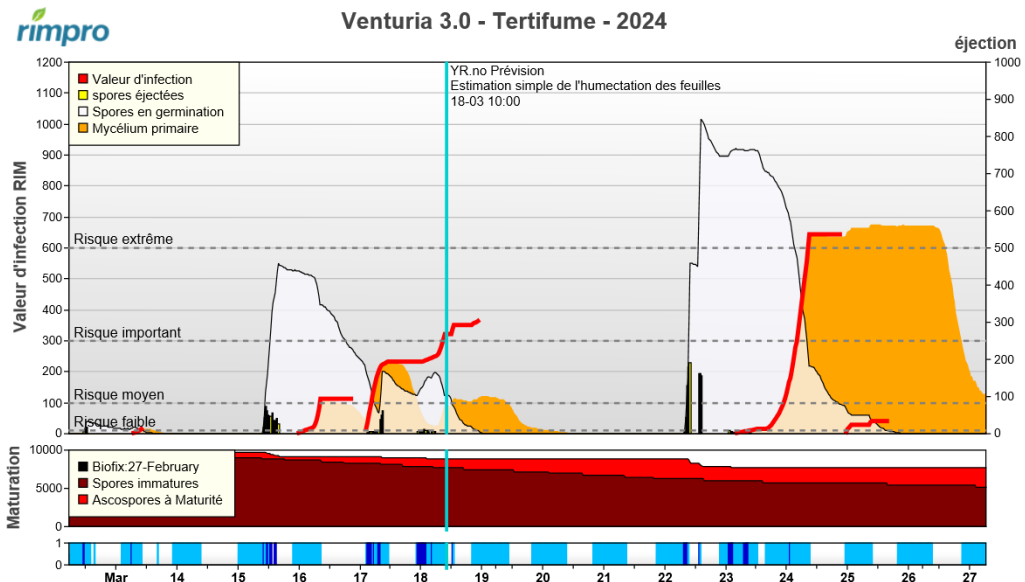
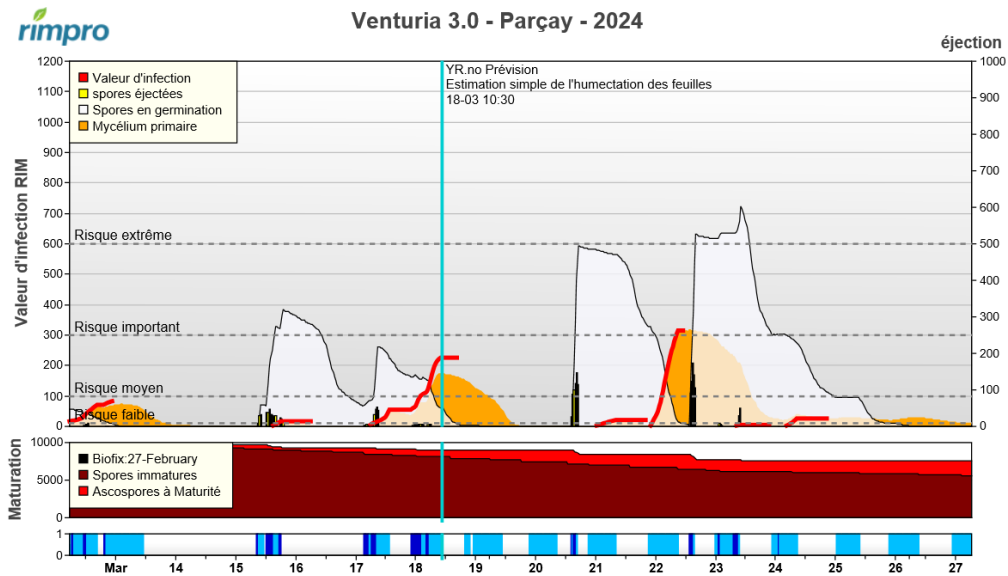
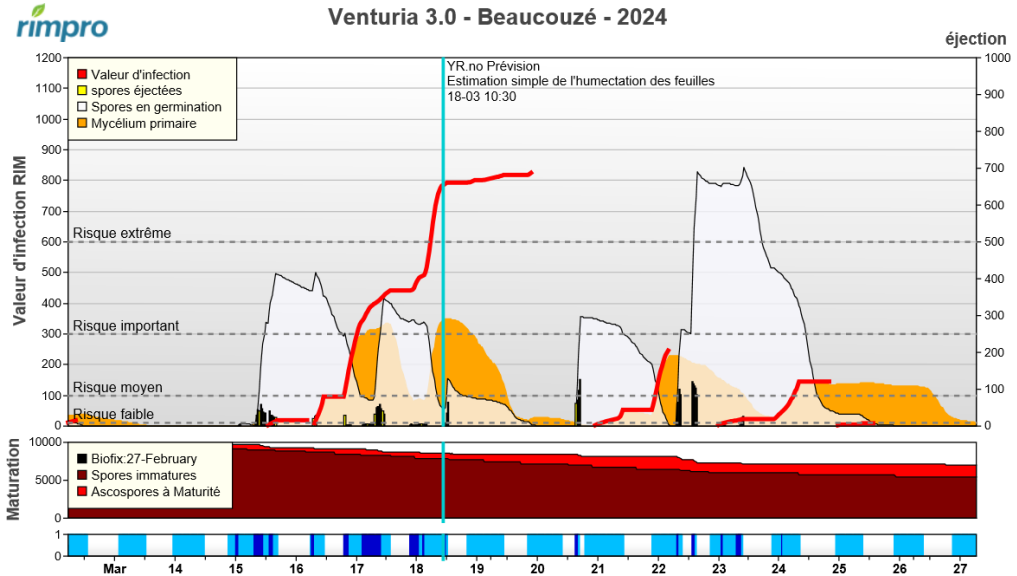
Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après les tables de Mills et Laplace)

Température moyenne (°C)	7	8	10	11	12	13	15	18
Période d'humectation pour un risque moyen de contamination (en heure)	18	17	14	13	12	11	9	8

Modélisation tavelure – RIMpro

Biofix au 27 février (reculé pour mieux prendre en compte la phénologie et au regard de la maturation rapide des spores).
Après un épisode contaminant vendredi dernier, un risque est en cours sur l'ensemble de la région.





• Chancre commun

Biologie et conditions favorables

Cf. BSV N° 1

Evaluation du risque

Les conditions climatiques actuelles sont douces et souvent humides, alors que l'éclatement des bourgeons est propice aux contaminations.

Il y a risque de contamination dans les parcelles sensibles dès le stade B.



• Oïdium

Biologie

Dès l'ouverture des bourgeons (stade C-C3), le mycélium reprend son activité. Les bourgeons infectés donnent naissance à des pousses ou inflorescences malades. Ces organes oïdiés primaires, recouverts d'un feutrage mycélien blanc-gris porteur de conidies, seront à l'origine des contaminations secondaires.

Evolution du risque

Le risque oïdium dépend de l'historique de la parcelle et de la sensibilité variétale.

Les jeunes feuilles sont très sensibles et la sensibilité augmente dès le stade D3-E, où les boutons s'ouvrent et deviennent plus réceptifs. Les jeunes feuilles sont sensibles et réceptives jusqu'à 6 jours après leur apparition.

Les températures douces et une forte hygrométrie sont favorables au développement du champignon.

L'humidité, associée à des températures qui oscillent entre 10 et 15 °C dans la journée constituent des conditions favorables aux contaminations.

A surveiller pour les variétés les plus précoces qui vont arriver au stade de sensibilité.



Prophylaxie

Les mesures prophylactiques doivent être privilégiées en supprimant toute source d'inoculum détectée. Les rameaux oïdiés doivent être sortis de la parcelle et brûlés.

• Anthonome du pommier

Observations

La méthode la plus simple consiste à réaliser des battages, aux heures les plus chaudes de la journée. Les anthonomes sont plus faciles à détecter sur les rangs à proximité des bois ou des haies épaisses. Les adultes se reconnaissent à leur taille (4,5 à 6 mm) et leur couleur (brun clair à noirâtre, avec un petit écusson blanc et arrondi).

Les observations sont à réaliser en ce moment pour évaluer l'activité des anthonomes. Les frappages réalisés la semaine dernière confirment leur activité, mais la pression semble modérée, exceptées quelques parcelles à historique. Les piqûres de nutrition peuvent être contrôlées sur bourgeons.

Seuil d'intervention

- si absence d'anthonome l'année précédente : > 30 individus / 100 frappages
- si présence d'anthonome l'année précédente : > 10 individus / 100 frappages

Evaluation du risque

Le vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12 °C avec une température moyenne de 7 à 8 °C.

Les pontes ont lieu dans les fleurs, à l'intérieur des bourgeons dès le stade B-C.

Les conditions actuelles sont favorables à l'anthonome. À surveiller.

Prophylaxie

Retirer les branches mortes ou cassées qui abritent les adultes pendant leur période d'estivation et d'hivernation (juillet à février).

Pour plus d'informations sur l'anthonome du pommier, une fiche technique compile les connaissances sur ce ravageur : <https://www.grab.fr/wp-content/uploads/2017/04/Fiche-technique-Anthonome-A4-Web-Parveaud.pdf>



Anthonome du pommier adulte

• Puceron cendré

Observations

Les œufs des pucerons cendrés, noirs et ovales, peuvent parfois être confondus avec ceux des pucerons verts qui sont noirs et brillants.

[A noter que les œufs du puceron vert migrant et du puceron cendré sont pondus généralement isolés, sur le bois âgé, alors que ceux du puceron vert non migrant sont le plus souvent groupés en grand nombre, sur bois d'un an.]

Les fondatrices de puceron cendré, globuleuses, de couleur gris-vert, sont maintenant régulièrement repérées sur les pointes vertes.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosion est en cours. A surveiller compte tenu de son incidence sur les pommiers.

Seuil indicatif de risque

La simple présence du puceron cendré constitue le seuil de nuisibilité.

Méthodes alternatives



La Lutte directe sur les adultes avec des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage démontre une certaine efficacité, cf. [liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle](#)

Compte tenu de l'impact du puceron cendré sur le verger, de la limite des méthodes de lutte utilisées jusqu'à présent et de la diminution du nombre de spécialités phytosanitaires, la combinaison et l'optimisation des méthodes alternatives deviennent indispensables pour maîtriser ce ravageur.

Au printemps...

Les plantes de service peuvent être utilisées comme plantes « banque » d'auxiliaires pour augmenter la capacité de prédation. La présence précoce de fleurs permet d'attirer les syrphes adultes plus tôt dans les vergers.

...Puis cet automne

Comme le puceron effectue son cycle biologique sur le pommier et sur son hôte secondaire en période estivale (le plantain), un autre levier possible sera de perturber son vol retour à l'automne, et limiter ainsi les infestations au printemps suivant.

- ⇒ Les applications d'argile constituent une **barrière physique** empêchant les pontes.
- ⇒ Une **défoliation** rapide et plus précoce que la sénescence naturelle peut empêcher l'alimentation et la reproduction des adultes ailés, et donc le dépôt d'œufs.



RESISTANCE AUX PRODUITS PHYTOSANITAIRES

Les Produits Phytosanitaires disponibles pour lutter contre le puceron cendré sont peu nombreux.

Il est donc crucial de soigner la protection de début de saison et de surveiller l'évolution des populations pour intervenir dans les meilleures conditions et ne pas aboutir à plus ou moins long terme à des impasses techniques.

Une efficacité accrue des traitements de début de saison réduit le nombre d'interventions. Elle permet la diminution de l'IFT ainsi qu'une réduction des résidus que laisseraient des interventions plus tardives.

POIRES

• Cécidomyies des poirettes

Les femelles de cécidomyies des poirettes peuvent pondre une quinzaine d'œufs par bouton floral. Il est nécessaire d'être attentif à la présence de ce ravageur car le vol groupé est court.

Leurs cibles prioritaires sont les variétés au stade D3.

Les larves se développeront dans les jeunes fruits, entraînant leur déformation (calebasse), puis leur chute.

Observations

Le début du vol a été observé en début de semaine dernière en région.

Le suivi par piégeage est délicat car il est nécessaire d'identifier l'espèce au laboratoire. Avec des poirettes piquées l'année précédente, le suivi des émergences est donc facilité.

Evaluation du risque

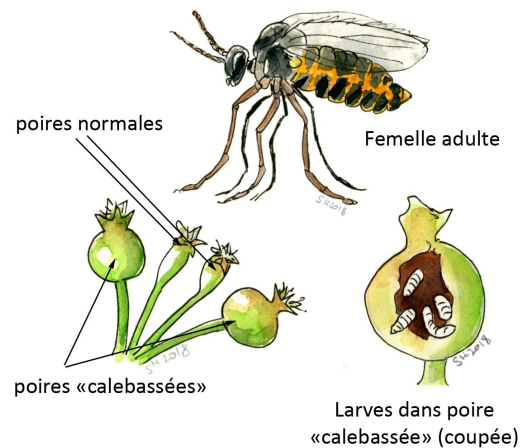
En Pays de la Loire, la cécidomyie des poirettes est rarement signalée mais des vergers conduits en production biologique sont touchés.

Le risque est en cours dans les parcelles ayant connu des dégâts l'année dernière.

Pour en savoir plus, consultez la [fiche ecophytopic](#)

Cécidomyie des poirettes

(*Contarinia pyrivora*)



Méthodes alternatives



Un piégeage massif peut limiter les dégâts. La prophylaxie peut casser le cycle du ravageur. Lorsque c'est possible, enlever les fruits atteints limite les dégâts l'année suivante.

• Psylle du poirier

Observations

Des œufs sont observés dans quelques parcelles et les premières larves sont maintenant détectées.

Evaluation du risque

Les conditions des prochains jours sans pluie, avec des températures supérieures à 10°C, seront favorables aux pontes.

Les dépôts d'œufs vont s'intensifier et les futures larves auront des conditions de développement plus propices.



Méthodes alternatives



- ⇒ **Les applications d'argile** constituent une méthode efficace pour créer une barrière physique empêchant les pontes. L'application est à renouveler en fonction des lessivages et de la croissance de la pousse.
- ⇒ **Préserver les auxiliaires** est la première mesure à prendre pour lutter contre le psylle, en adaptant le programme phytosanitaire et en raisonnant la fertilisation azotée. En saison, il faudra éviter les broyages injustifiés de l'enherbement pour que les prédateurs naturels les plus efficaces contre ce ravageur, à savoir anthocorides, syrphes et chrysopes, puissent aider à la régulation des populations de psylle. La taille en vert évitera l'excès de végétation.
- ⇒ Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage, cf. [liste des produits phyto-pharmaceutiques de biocontrôle](#)

B

SORE* SUR LE TERRITOIRE METROPOLITAIN



Quelques organismes de quarantaine trouvés sur le territoire métropolitain

Geosmithia morbida (maladie des mille chancres)

Plantes hôtes : toutes les espèces de noyers

Période d'observation possible : d'avril à novembre (optimale : juin à août)

Symptômes principaux : jaunissement, flétrissement foliaire dans le houppier, dépérissement de branches associé à des chancres présents autour de galeries de scolytes, insectes (*Pityophthorus juglandis*) transmettant la maladie. Il peut être nécessaire d'enlever une partie de l'écorce pour observer le chancre sur une branche dépérissante.

Déecté depuis 2022 dans le Rhône, 2023 dans l'Ain et l'Isère



<https://gd.eppo.int>
 Galerie de scolyte sous écorce et infection fongique



<https://gd.eppo.int>
 Présence de chancre sur tronc



gd.eppo.int



S. Valley, Oregon Department of Agriculture
Pityophthorus juglandis
 (1,5 à 1,9 mm)

Pour plus d'informations : https://plateforme-esv.fr/fiches_diagnostic

*SORE : surveillance des Organismes Réglementés et Emergents

BIODIVERSITE

• Auxiliaires et Pollinisateurs

Méthodes alternatives



Des auxiliaires de cultures sont observés dans les parcelles. Pour en savoir plus sur la biodiversité utile sur vos parcelles et obtenir des réponses concrètes pour la mise en place d'aménagements et de pratiques qui leur sont favorables, rendez-vous sur le site « Auxiliaires et pollinisateurs » en cliquant sur l'image ci-dessous.



• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

Rédacteur : Stéphane LAMARCHE - Polleniz - stephane.lamarche@polleniz.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Comité de relecture : CAPL, CDRPDL, Ets RIPERT, Fruits du Loir, GDAF, INRAE, PomEvasion, SABOC, TECHPOM,
TERRYLOIRE, Vergers d'Anjou, Vergers Gazeau, Vergers de la Blottière.



Observateurs : producteurs, techniciens, distributeurs et jardiniers amateurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CDRPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.